

La création au service du bien-être

 24^E SALON DES ARTISANS D'ART

Jusqu'à demain soir, le Parc des expositions accueille le Salon des artisans d'art. Les visiteurs peuvent découvrir cent dix artisans et leurs créations

Éric MILLET

Quelque cent dix artisans présentent, depuis hier, des savoir-faire déclinés dans tous les métiers « manuels » qui touchent au bien-être de la personne, de la mise en valeur de soi – bijoux, vêtements, accessoires de mode, santé – à l'aménagement de son environnement – mobilier, art de la table, objets utilitaires et de décoration.

Pour la première fois sont présentes sur le salon l'association L'Outil en main et la Maison de l'outil, deux structures qui œuvrent à la mémoire et à la transmission des savoirs dans de nombreux corps de métiers.

L'Outil en main, association créée en 1987 à Troyes, compte aujourd'hui soixante-dix relais en France et initie les jeunes de 9 à 14 ans aux métiers manuels. Dans l'Aube, ils découvrent, durant deux ans, une vingtaine de métiers, les mercredis après-midi, par groupes de trois.

Une passion, mais aussi des débouchés

Sur le salon, l'association a voulu présenter trois filières où la frontière entre l'excellence et l'art, l'artisan et l'artiste, tient de la passion... et des débouchés.

Sculpteur bourguignon bientôt septuagénaire, Michel Yseboodt a trente ans d'expérience et vit de sa passion depuis douze ans. Une passion qui le pousse, au sein de L'Outil en main, à communiquer aux jeunes l'envie de s'épanouir. « *Non pas en essayant de les convaincre de devenir sculpteur, mais en travaillant à l'éveil de ce qu'ils peuvent faire avec leurs mains, qu'ils découvrent la richesse du potentiel qu'ils ont en eux* », explique Michel. « *Et, pour ceux qui auraient la vocation et aimeraient la rigueur de la pierre, il y a du travail dans la restauration du patrimoine et des monuments. Moi, je suis passé à la poésie de la pierre.* »

Il y a quelques décennies, avant l'arrivée de l'informatique, la mise en page et le traçage des lettres des affiches, prospectus et autres catalogues étaient un travail manuel, dont Gérard Welker était un spécialiste. Graphiste textile, puis dans une agence de pub, il a vécu la transition numérique. Aujourd'hui, il conseille aux jeunes d'apprendre les bases de la typographie, certain que « *les infographistes qui ont fait de bonnes gammes deviennent de bons créateurs.* »

Dominique Robert, elle, imagine et réalise des vitraux depuis une dizaine d'années. Elle s'est spécialisée dans le vitrail Tiffany, qui permet la réalisation de pièces en volumes, et elle crée des lampes, des bijoux, photophores et autres mini-serres. En novembre 2009, elle s'est installée à son compte, avec le statut d'auto-entrepreneur, pour répondre aux commandes des particuliers.



Michel Yseboodt se plaît à transmettre son savoir-faire aux enfants, pour qu'ils « découvrent la richesse du potentiel qu'ils ont en eux »

Pratique

Le salon continue, au Parc des expositions de Troyes, aujourd'hui de 10 h à 20 h et demain de 10 h à 18 h.

Tarifs : 4 €, 3 € coupons presse, 1 € enfants de 5 à 12 ans.



« On croit tout faire avec un ordinateur, mais l'écriture a plusieurs milliers d'années et de beaux jours devant elle »